

SELON JEAN GAILLOUX LE PUBLIC DU FESTIVAL EST FIDÈLE

Une semaine après le début du Festival d'été, les organisateurs de la fête estivale des arts d'interprétation se disent très satisfaits de la participation du public. Louis Tanguay explique en page D-2.



**RENAUD:
UN
ANARCHISTE
ENTRE LE
ROCK ET
LA VALSE
MUSETTE**

Louis Tanguay a rencontré ce chanteur français qui aime "faire des portraits". Il nous en parle en page D-3.

ÉTÉ 84

LE SOLEIL

Québec, Le Soleil, jeudi 12 juillet 1984

DERNIÈRE TRANSAT DU CHAMPION

Marc Pajot, que l'on aperçoit ici lors de son arrivée à Québec dimanche, a annoncé hier qu'il abandonnait les multicoques pour se consacrer exclusivement à la coupe America. Pages D-8 et D-9.

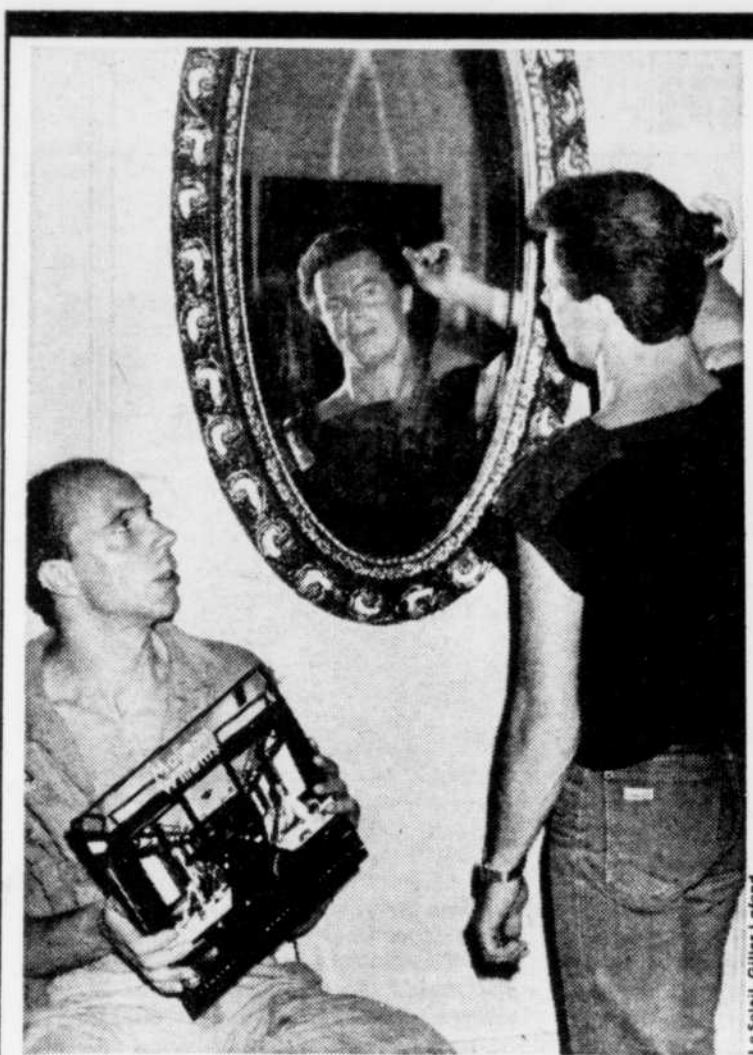


Le Soleil, Gilles Lafond

1534 1984
4

Le Canada en fête

Canada



Le Soleil, Gilles Lafond

Jean-François Maljean et Christian Willems ont presque tout fait seuls, voix, claviers, batterie et synthétiseurs, pour leur microsillon "Chanson longue mélancolie", mais sur scène, comme ce soir au Pigeonnier, ils sont accompagnés d'un bassiste et d'un autre claviériste.

Maljean et Willems

Une similitude dans la façon de voir la musique

◆ Jean-François Maljean, c'est le grand, le claviériste. Christian Willems, c'est le petit, le batteur.

par Louis TANGUAY

Tous deux ont découvert depuis une dizaine d'années une similitude dans leur manière de voir la musique en collaborant notamment à l'intérieur du groupe Transfer qui accompagnait l'été dernier le chanteur rock Pierre Rapsat et du groupe de ragtime Smooky Mookes avec lequel ils étaient initialement venus au Festival d'été de Québec, il y a deux ans.

Cet été, ils interprètent leur propre musique avec le support d'un bassiste, Franci Winandy, et d'un autre claviériste, Michel Rusquinet.

Hier, ils ont profité de leur passage à Québec, pour lancer officiellement l'édition québécoise de leur tout nouveau mini 33 tours: "Chanson longue insomnie".

Sur ce dernier, ils ont pres-

que tout fait eux-mêmes, sauf un solo de saxophone. Il s'agit d'un premier album qui comporte six titres ayant une couleur musicale rock résolument moderne, mais dont les textes, écrits pour le duo, ont aussi une grande importance pour les interprètes.

Ils ont, disent-ils tous deux en interview, parfois orienté le sens des paroles mais c'est surtout à leur ami Fonsny qu'est revenue la tâche de trouver des mots qui sonnent bien avec la musique qui a été le point de départ des chansons.

Certains titres comme "Marche gourmandise" ou "Chanson longue insomnie" sont particulièrement accessibles tandis que d'autres comme "Rouler" et "116 Rue" sont plus durs et ce sont ceux à qui on prédit ici comme en Europe, la meilleure carrière radiophonique.

Dans tout cela, disent les deux musiciens originaires de Verviers en Belgique wallonne, "l'unité vient de la façon dont on voit les choses".

Anarchiste de coeur Renaud veut chanter pour le peuple

◆ "La poésie doit changer la vie et les gens", affirme Renaud, le chanteur français qui n'accepte pas du tout qu'on lui accolé le titre de rockeur.

Et justement, les chansons qu'il écrit et interprète parlent beaucoup des gens, principalement ceux qui lui sont proches.

"J'aime faire des portraits", dit-il en interview quelques heures avant son tout premier spectacle en Amérique, celui qu'il devait donner au Pigeonnier du Festival d'été.

Il lui arrive, dit-il, de changer un peu les traits et que ça devienne des caricatures comme la chanson "Mon beaufrère" (lire beau-frère). "Mais je préfère que ce soit des portraits", pour décrire en quelques lignes ce que certains auteurs mettent des dizaines de pages à expliquer.

Car il choisit quelques détails d'aspect très anodin pour cerner la réalité et raconter en même temps toute une histoire.

Quand il parle de ses chansons, on remarque rapidement que Renaud n'utilise pas le même langage que quand il les chante.

L'argot, c'est sa forme poétique et c'est aussi l'option politique de celui qui veut chanter pour le peuple.

Il ne veut plus être un chanteur politique et se décrit plutôt comme un anarchiste de coeur (souvent engagé dans un camp mais surtout pas dans l'autre) qui sait mettre l'utopie de côté et continue de préférer la gauche à la droite, pour être certain de ne pas se tromper d'adversaire.

Lui qui est apparu dans la chanson française au lendemain de mai 1968 et a, ces dernières années, vendu environ un million et demi de disques, a baigné dans le rejet de la droite depuis son enfance et n'est pas prêt d'en décrocher.

Il a voulu sous cette influence réhabiliter l'accordéon, "le piano des pauvres", en l'utilisant tout autant dans ses chansons de rythme rock, blues ou folk que dans la valse musette.

"Mais aujourd'hui, en France, on qualifie de rockeur tous ceux qui utilisent une batterie et une guitare électrique. Je suis plutôt un chanteur populaire."

Ses chansons dénoncent la bêtise, le militarisme et la bourgeoisie, mais ses préoccupations vont de plus en plus du côté des immigrés de la deuxième génération, qui, en France, sont les moins aptes à tenir un discours cohérent pour défendre leurs droits.

Au nombre de ses préoc-



par Louis TANGUAY

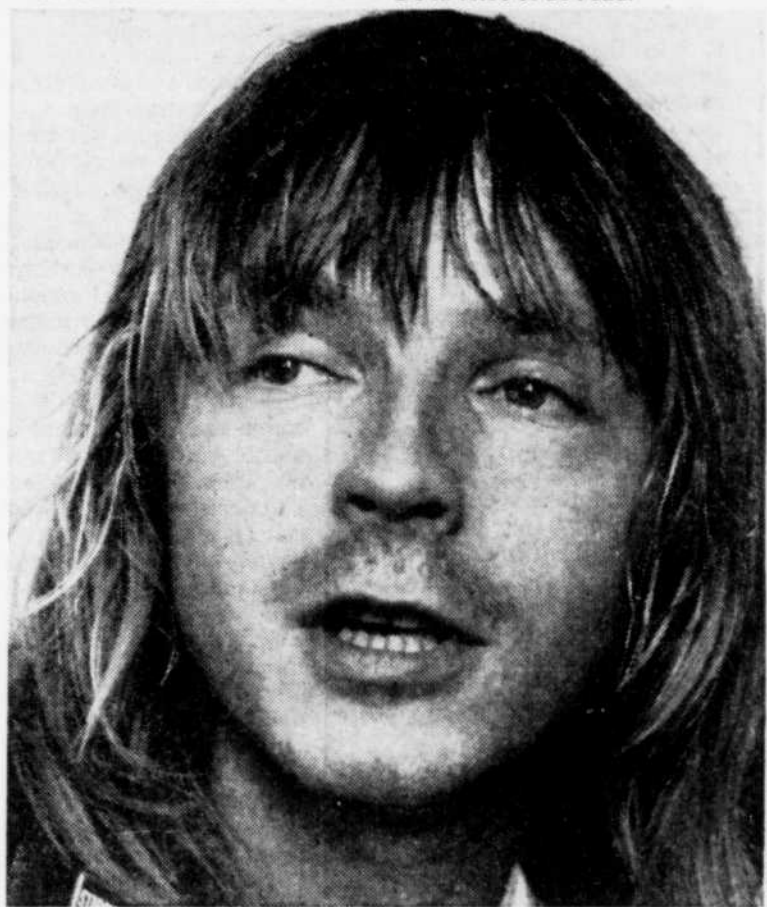
cupations majeures, est aussi apparue récemment la protection de la planète non seulement contre la guerre mais aussi la pollution et Renaud est devenu un sympathisant de Greenpeace.

Cette sensibilisation est aussi

parallèle à la découverte de la vie de père de famille car, dit-il "si moi j'ai eu la chance de vivre pendant 32 ans, je voudrais qu'il y ait encore des poissons, des oiseaux et des arbres pour ma fille, quand elle aura 20 ans, en l'an 2000".

Dans les mêmes circonstances, il a découvert la vie en mer, ce qui lui a donné, dit-il, une nouvelle vision de la planète et des dangers qui la menacent.

"Je n'suis qu'un militant
Du parti des oiseaux
Des baleines des enfants
De la terre et de l'eau."



Le chanteur français Renaud.

Renaud impromptu

◆ (LT) — Désolé de ne pas avoir pu chanter à l'extérieur pour les festivaliers de Québec, Renaud s'est amené en fin de soirée, hier avec tous ses musiciens à l'hôtel Clarendon où, après s'être entendu avec les musiciens ivoiriens "Mewlessels" invités à s'y produire, il a pris le public par surprise.

Selon un témoin fiable, l'ambiance au bar Emprise était au délire et la musique tout à fait exceptionnelle même dans un lieu aussi exigu pour une formation d'une telle importance.

Vendredi et samedi, c'est au Pigeonnier que le chanteur fran-

çais présentera son spectacle comme il devait le faire hier soir.

Ce soir, en plus du dernier spectacle de Maljean-Willems, au Pigeonnier, à 21h30, on pourra entendre le premier tour de chant au Festival de Sapho, à la même heure au parc des Gouverneurs; participer à une soirée "mando" au chapiteau à 20h avec Pierre Akendengué et ses musiciens; écouter la lauréate du Festival de Granby en 1983, Lise Picard au Pigeonnier à 20h ou assister à la même heure à l'hôtel de ville à la danse des cerceaux de Bill Brittain, de Saskatchewan.